

## LES SYMBOLES

### LA SYMBOLIQUE DES CALVAIRES ET DES CROIX

Ce que nous pouvons voir comme une simple décoration sur un calvaire comporte une symbolique oubliée qui a pu s'interpréter comme des cryptogrammes aux époques où peu de gens savaient lire. Des lettres constituent aussi, à elles seules, des symboles. Ce sont principalement :

**IHS** : monogramme de Jésus : **J**ésus **H**ominum **S**alvator (Jésus Sauveur des Hommes).  
Le **H** peut parfois être surmonté d'une croix.

**INRI** : abréviation de l'inscription de **I**ésus **N**azarenus **R**ex **I**udacorum (Jésus de Nazareth, Roi des Juifs), mise sur la croix sur l'ordre de Ponce Pilate.

**MA** : représente la première et la dernière lettre de Maria. **AM** signifie Ave Maria.

**La croix** : elle-même, sous différentes variantes, est un symbole qui se rencontre dans les religions pré-chrétiennes. Lorsque les quatre bras sont de même dimension, il s'agit d'un symbole solaire (quatre rayons de soleil stylisés), mais le Christ sur la croix est aussi « Lux mundi » (Lumière du monde). L'actuelle croix du Christ sur la croix est issue du T de la crucifixion. Les deux poutrelles de bois de la croix pouvaient aussi être placées en X. Cette croix est dite de Saint André.

**Le cœur** : symbole d'amour et du Sacré-Cœur, se retrouve sur de nombreuses croix de fer forgé, car le métal se prête à ce genre de décoration. Des cœurs jumelés représentent le cœur de Marie et de Jésus. Les volutes servant d'arcs-boutants pour maintenir le calvaire sur son socle de pierre forment des cœurs. Dans ce cas, deux volutes forment un cœur représenté à l'envers. Le cœur a aussi un rapport avec le sang du Christ répandu sur la croix et il rappelle le sang de la Communion. La volute, qu'elle soit en demi-cercle ou en forme de **S**, est souvent utilisée pour former des cœurs. La volute en **S** symbolise, à l'origine, un mouvement d'unification reliant le ciel à la terre. Elle était très utilisée chez les Celtes et demeure un motif décoratif important chez leurs descendants (Bretons, Irlandais, Gallois, etc).

**Les entrelacs** : très utilisés chez les Celtes, se retrouvent sur les croix des calvaires. Ce sont des lignes entrelacées qui peuvent comporter des motifs animaliers ou végétaux. Les entrelacs symbolisent le mouvement de la vie.

**Le trèfle** : à l'extrémité de la croix représente la Sainte-Trinité, tout comme le triangle placé au-dessus du Christ.

**La fleur de Lys** : représente la blancheur, donc la pureté, mais par sa forme, elle évoque la Sainte-Trinité.

**Le cercle** : est le symbole de la présence divine, attentive aux hommes. Il peut être vide ou entourer une croix.

**La figure octogonale et le chiffre 8** : évoquent la résurrection de Jésus qui s'accomplit le lendemain du septième jour, qui est le sabbat. Il faut noter que deux volutes en **S** entrelacées forment un **8**.

**Le raisin et les feuilles de vignes** : symbolisent le sang du Christ. Ils peuvent aussi signifier que le calvaire a été érigé par une confrérie de vignerons. Il en existait en Beauvaisis sous l'ancien régime.

**Le calice** : contenant le sang du Christ est parfois représenté.

**Calice/ hostie/ raisin** : symboles de l'eucharistie

**Le grain de blé** : représente la glorification de Jésus par sa mort. Le grain de blé qui meurt en terre donne un nouvel épi.

**Les épis** : désignent l'eucharistie mais aussi la Vierge Marie. Pour les paysans la représentation du blé sur le calvaire est aussi le souhait d'obtenir une belle moisson.

**Les feuillages divers graines à cupules et pomme de pins** qui ornent l'extrémité des bras de la croix, sur les fleurons, figurent « l'éternel retour » de la vie, la renaissance.

Jésus étant mort sur la croix, qui est l'instrument du supplice, tout ce qui rappelle ses souffrances peut être représenté sur un calvaire. Ce sont les instruments de la Passion : le **marteau**, les **tenailles**, les **clous**, la **lance** qui perça son flanc, l'éponge imbibée d'eau qui lui fut tendue, à l'extrémité d'une perche, parce qu'il disait : « J'ai soif. » Peuvent être aussi représentés la couronne d'épine, les liens qui maintenaient Jésus, mais aussi **la lanterne** car il fut arrêté de nuit, et l'épée de l'un des disciples, Simon Pierre, qui voulut se servir de son arme pour le défendre lors de son arrestation. La **bourse** représente l'argent perçu par Judas pour sa trahison. Les **dés** évoquent les soldats qui « jouèrent aux dés » la tunique de Jésus. Le **plateau** et l'**aiguière** rappellent Ponce Pilate déclarant : « Je me lave les mains du sang de ce Juste. »

La **flèche**, comme l'**échelle**, est le symbole des échanges entre la terre et le ciel, mais l'échelle, en outre, indique l'ascension, une ascension vers le Ciel qui, pour les hommes, ne peut être en graduelle.

L'**agneau** est l'Agneau de Dieu, Jésus Christ, immolé comme l'Agneau pascal des Juifs pour commémorer la sortie d'Égypte. Le **coq** est le symbole du retour de la lumière et de la résurrection. Il peut aussi évoquer le reniement de Pierre au moment du jugement de Jésus. L'**oiseau** en général, représente l'âme, entre ciel et terre. Les anges lui empruntent ses ailes.

Le **soleil** et la **lune** sont symboles de lumière spirituelle (la lumière du soleil se reflète sur la lune et éclaire la nuit). L'**étoile** est, à l'origine, celle qui apparaît pour annoncer la naissance du Sauveur. Elle est à cinq branches. L'étoile à six branches est celle de David. Les étoiles sont l'image du Ciel, c'est à dire du paradis, mais elles sont aussi la représentation des forces spirituelles qui brillent au milieu des ténèbres. La **coquille St Jacques**, parfois stylisée, souvent placée dans un angle intérieur, peut être accompagnée d'**étoiles**. Elle rappelle Saint Jacques de Compostelle (Compostelle signifie « champs d'étoiles »).

La symbolique s'apprend, au début, dans les ouvrages spécialisés. Citons, entre autres,

- le Dictionnaire des symboles, du Chevalier et Gheerbrant (Paris, Ed. Laffont) régulièrement réédité,
- Visiter une église, de Mgr Jacques PERRIER (Paris, édition. Bayard/Centurion, 1997), mais la signification des symboles se découvre autant par une longue observation des lieux et la connaissance de l'histoire locale qui peut renseigner sur des motifs qui n'existent nulle part ailleurs.

D'après François BEAUVY Docteur ès Lettres de l'Université de Paris X - Nanterre